

entretien avec arie van beek

Début de saison « néo-classique »

La saison des «concerts de soirée» de l'Orchestre de Chambre de Genève débutera le 24 septembre avec un concert intitulé «néo-classique». Au programme de cette soirée, qui verra l'OCG, sous la direction de son nouveau directeur artistique et musical Arie van Beek, collaborer avec le Motet de Genève : les *Trois scènes de village* de Béla Bartók, la *Suite de Pulcinella* d'Igor Stravinsky et enfin *Thamos, roi d'Égypte* de Mozart. C'est Arie van Beek lui-même qui nous présente cette soirée.

Pouvez-vous nous parler de la composition de cette première soirée de la saison ?

Il y a deux axes principaux derrière ce programme. Tout d'abord les deux premières œuvres de la soirée, celles de Bartók et de Stravinsky – c'est-à-dire deux géants du début du XX^{ème} siècle –, sont écrites durant la même période, 1926 pour les *Trois scènes de village* et 1924 pour la *Suite de Pulcinella*. Qui plus est, ces deux œuvres élaborent le thème du rapport entre l'ancien et le nouveau, évoqué dans le titre du concert ; dans le cas de Bartók, les trois chants sont des airs folkloriques qui existent depuis des siècles, et pour accompagner ces mélodies Bartók crée quelque chose de moderne, dans son style de l'époque. On peut observer presque la même chose dans le cas de Stravinsky : *Pulcinella* est écrit dans ce qui est communément appelé son style «néo-classique», basé sur des compositeurs du XVIII^{ème} siècle, surtout Haydn et Mozart, mais c'est un style qui est également propre à Stravinsky. La forme, les

harmonies, les danses sont rattachées à la musique ancienne, mais en même temps l'œuvre est profondément moderne.

Un second aspect du programme rattache Stravinsky et Mozart : les deux pièces ont un rapport avec le théâtre. *Pulcinella* s'inspire évidemment de la *commedia dell'arte*, tandis que *Thamos, roi d'Égypte* est la seule œuvre de Mozart écrite pour une pièce de théâtre.

Thamos est rarement joué en concert.

Oui, et c'est très étonnant, car le niveau de cette musique n'est pas en-dessous des dernières symphonies de Mozart. *Thamos* est vraiment une œuvre fascinante. Mozart la compose assez jeune, mais on y trouve déjà des éléments qui annoncent la *Flûte enchantée* : il y a déjà un prêtre, on y observe des éléments maçonniques, et la musique dénote une grande maturité – c'est d'ailleurs une œuvre longue (presque 50'). Je dirige régulièrement cette œuvre, que j'aime beaucoup, mais il est vrai qu'elle est trop rarement jouée.

Vous avez souhaité commencer la saison avec un mélange d'œuvres célèbres et méconnues.

C'est un aspect important du programme de la saison 2013-2014. Evidemment, pour attirer l'attention du public il est nécessaire d'avoir souvent au programme, soit une œuvre très connue, soit un soliste ou un chef célèbres, mais je considère qu'un orchestre ne doit pas,



Arie van Beek © Gregory Batardon

pour utiliser une métaphore artistique, être uniquement un musée avec une collection permanente ; il faut également qu'il permette de découvrir des œuvres de différentes époques. Cela peut être une pièce contemporaine, une création, ou une œuvre peu connue de Mozart comme *Thamos*.

Et la collaboration avec le Motet ?

J'aimerais bien que chaque année nous puissions avoir une collaboration avec un ensemble choral de haut niveau – par exemple le Motet –, que cela soit un des ingrédients «standards» de la programmation. Il est d'autant plus normal que l'on cherche une collaboration avec des chœurs de la région, comme le Motet, ou comme le chœur Pro Arte de Lausanne, avec lequel nous allons donner, dans le cadre d'un autre «concert de soirée» le *Golgotha* de Frank Martin à la Cathédrale de Genève le 3 avril 2014. D'ailleurs, le fait d'interpréter le *Golgotha* illustre un autre aspect qui me tient à cœur dans la programmation de l'OCG : jouer les œuvres de compositeurs suisses.

Propos recueillis par Laurent Darbellay

Informations pratiques :

Soirée «néo-classique» (Bartók, Stravinsky, Mozart) ; l'OCG et le Motet de Genève, sous la direction d'Arie van Beek ;

Bâtiment des Forces Motrices, 24 septembre, 20h.

Renseignements et billets : www.locg.ch ou 022/807-17-90



L'Orchestre de Chambre de Genève © Gregory Batardon